

Mama Miti

La mère des arbres

Prix Nobel de la paix

2004

Claire A. Nivola
Le Sorbier
Amnesty International 2008

INTERETS :

Lecture accessible dès le CE1 (en 4 épisodes).
Histoire vraie de Wangari Maathai (1940 – 2011), initiatrice du mouvement " la ceinture verte", marraine du Programme des Nations Unies pour l'Environnement

THEMES ABORDES :

- écologie vitale entre eau, plantes, animaux
- place des femmes
- courage et ténacité

CONTEXTE D'ETUDE :

Projet d'école : Pour un développement durable et solidaire : biodiversité, solidarité

MISE EN RESEAUX LITTERAIRES :

Thème proche : *Quand je serai grand, je serai prix Nobel de la Paix ; La fleur de pluie ; documentaire sur Nobel (CE2/CM), la légende du colibri*

PROLONGEMENTS :

Géographie : Localisation des continents

Sciences : Interdépendance des êtres vivants

Enseignement moral et civique : Les prix Nobel, engagement citoyen, Wangari, raconte la légende du Colibri : <https://www.youtube.com/watch?v=OJL9jXZEpOo>

Chant : Aux arbres citoyens...

Maîtrise de la langue française, (compétence 1 du socle)

Dire : Participer avec pertinence à un échange, formuler et justifier un point de vue, débattre.

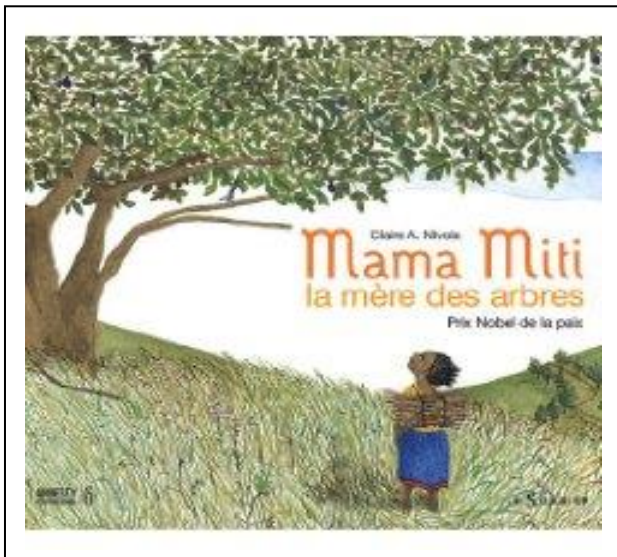
Lire : Lire à haute voix avec fluidité. Dégager le thème d'un texte.

Culture humaniste, (compétence 5 du socle)

Connaitre les principaux caractères géographiques physiques et humains du globe.

Avoir des repères littéraires. Développer une conscience citoyenne, sociale et écologique

Si vous comprenez que vous êtes en partie responsable du problème, alors vous aurez une partie de la solution.



Mama Miti La mère des arbres Prix Nobel de la paix 2004

Claire A. Nivola
Le Sorbier
Amnesty International

Quand **Wangari Maathai** était petite, les montagnes qui entouraient la ferme de ses parents, au centre du Kenya, étaient habillées de vert.

Des figuiers, des oliviers, des crotons, des flamboyants poussaient sur la terre et l'eau pure des rivières regorgeait de poissons.

Le figuier était sacré, et Wangari savaient qu'il ne fallait pas le déranger. Il ne fallait même pas ramasser les branches mortes pour faire du feu. Quand elle allait chercher de l'eau au fleuve pour sa mère, elle jouait avec les oeufs de grenouille, essayant d'en faire des colliers, mais ils glissaient entre ses doigts et retombaient dans l'eau.

Lorsqu'on l'envoya étudier dans un collège dirigé par les religieuses bénédictines en Amérique, loin, très loin de chez elle, Wangari garda au fond de son cœur la beauté de son Kenya natal. En Amérique, elle étudia la biologie, la science des choses vivantes. C'était passionnant ! Elle apprit à ne pas penser seulement à elle-même, mais à toutes les créatures qui peuplent la terre. Comme beaucoup de jeunes Américains de l'époque, elle rêvait de rendre le monde meilleur. C'est avec enthousiasme et le cœur plein d'espoir qu'elle retourna au Kenya, riche de tout ce qu'elle avait appris.



Elle n'était partie que cinq ans et, pourtant, c'est à peine si elle put reconnaître le paysage, tant il avait changé. Le figuier avait été abattu, le lit de la rivière était sec, et il n'y avait plus ni grenouilles, ni têtards, ni oeufs. Avant les villageois faisaient pousser sur leur lopin de terres ce dont ils avaient besoin pour manger. Désormais, presque toutes les cultures étaient destinées à la vente. Les gens allaient acheter leur nourriture dans les magasins. Comme tout coûtait cher, ils mangeaient moins bien qu'avant, et les enfants comme les adultes s'affaiblissaient. Beaucoup tombaient malades.

À la place des montagnes boisées où paissaient jadis des vaches et des chèvres, il n'y avait plus désormais que des champs. Presque tous les arbres avaient été coupés pour faire place aux cultures, et les femmes et les enfants devaient aller chercher du bois pour le feu de plus en plus loin. Parfois ils marchaient pendant des heures avant de trouver un arbre ou un buisson. Et chaque fois qu'ils en coupaient un, la terre se dénudait un peu plus. Sans arbres, il n'y avait plus d'ombre ni de racines pour fixer la terre et empêcher l'érosion. Le sol se desséchait et se transformait en poussière qui s'envolait au vent du diable. La pluie lessivait la terre, qui souillait les rivières autrefois limpides.

- Nous n'avons plus d'eau potable, se lamentaient les femmes du village. Et plus de bois pour cuire nos repas. Nos vaches et nos chèvres ne trouvent plus rien à manger, et elles ne donnent plus assez de lait. Nos enfants ont faim, nous sommes plus pauvres qu'avant !

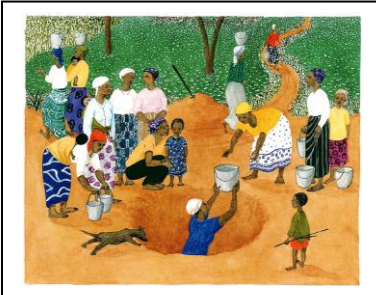
Les gens qui autrefois honoraient les figuiers n'hésitaient plus à les couper, ils ne prenaient plus soin de la terre. Et désormais, le sol affaibli, souffrant, ne pouvait plus les nourrir, de sorte que leur vie devenait de plus en plus dure.

Les femmes se fâchaient, accusaient le gouvernement, mais Wangari n'aimait pas se plaindre. Elle voulait agir :

- *Réfléchissez plutôt à ce que vous faites, disait-elle aux villageoises. Vous coupez les arbres du Kenya ! Quand vous comprendrez que vous êtes en partie responsables du problème, vous aurez une partie de la solution.*

Elle avait une idée simple, mais grande.

- *Pourquoi ne pas planter des arbres ? suggéra-t-elle.*



Elle montra aux femmes comment récolter des graines sur les rares arbres qui restaient debout et leur expliqua comment préparer la terre en la mélangeant avec du fumier. Elle leur apprit à arroser le sol, à faire un trou dedans avec un bâton et à glisser les semences. Mais surtout elle leur apprit à soigner les pousses comme des bébés, en les arrosant deux fois par jour pour les aider à prendre des forces.

Ce n'était pas facile. On avait du mal à trouver de l'eau. Les femmes étaient souvent obligées de creuser de grands trous à la main et de descendre au fond pour hisser les seaux trop lourds sur leur tête et ressortir. Dans l'une des premières pépinières, installée dans la cour de Wangari, toutes les pousses moururent. Mais Wangari ne se laissa pas décourager, et son exemple apprit aux autres à ne pas renoncer.

Beaucoup de femmes ne savaient ni lire ni écrire. Elles savaient seulement élever leurs enfants et cultiver les plantes, et personne ne les prenait au sérieux.

Mais on peut planter des arbres sans être allé à l'école. Et on peut se passer de l'aide du gouvernement. Elles n'avaient besoin de personnes pour changer leur vie.

Tout cela demandait beaucoup de travail. Mais les femmes se sentaient fières d'elles-mêmes. Peu à peu, autour d'elles leurs efforts commençaient à porter leurs fruits. Les bois et les forêts repoussaient. Désormais, lorsqu'elles coupaient un arbre, elles en plantaient deux à la place. Leurs familles se nourrissaient des fruits de leurs plantations, et les jardins donnaient à nouveau des ignames, du manioc, des pois d'Angole et du sorgho. Le travail les rapprochait, elles ne faisaient plus qu'une, comme les arbres qui repoussaient ensemble sur les flancs des montagnes. Voyant de quoi étaient capables leurs épouses, leurs mères, leurs sœurs et leurs filles, les hommes furent emplis d'admiration et se joignirent à elles.

Wangari donna des pousses aux écoles et apprit aux enfants à créer leurs propres pépinières.

Elle confia des pousses aux détenus des prisons et même aux soldats.

- *Vous tenez un fusil, disait-elle. Mais que protégez-vous ? Le pays tout entier est emporté par le vent et les eaux ! Vous devriez avoir un fusil dans la main droite et une pousse d'arbre dans la main gauche.*

C'est ainsi que vous deviendrez de bons soldats.



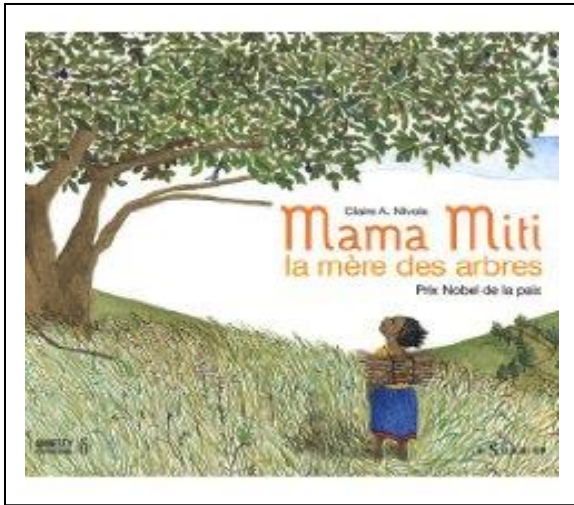
Et c'est ainsi que, depuis le début du mouvement créé par Wangari, trente millions d'arbres ont été plantés au Kenya – et ce n'est pas fini !

- *Quand la terre est nue, explique Wangari, elle se retrouve sans défense et appelle au secours. Elle demande qu'on la rhabille. C'est sa nature. Il lui faut de la couleur, il lui faut ses habits de verdure !*

Nom prénom _____

Mois : _____

Classe : _____



Couverture

Titre du livre : _____

Auteur : _____

Editeur : _____

Le récit

Compréhension :

Quel était le métier des parents de Wangari ? _____

Quel est l'arbre sacré de son pays ? _____

Bonne élève, Wangari a été choisie de poursuivre ses études dans un pays étranger. En t'aidant de la carte de la classe, colorie **son pays d'origine** et **le pays où elle part étudier**. Indique aussi où se trouve la **France** dans une autre couleur.



Sur quels continents se trouvent ces trois pays ?

Qu'est-ce qui a changé dans son pays natal lorsqu'elle revient ? Donne des indications de ton choix au sujet de la nature et de la vie des gens.

Que se passe-t-il lorsqu'il n'y a plus d'arbres sur une terre ? (*Attention, réponds au présent.*)

Etude de la langue :

Recherche dans le dictionnaire le mot *érosion* :

Recopie la phrase importante que dit Wangari pour donner envie aux femmes d'agir :

Transforme-la maintenant à la deuxième personne du singulier (tu) comme si elle avait parlé à une seule personne :

Production de texte

Ecris les instructions à donner pour planter un arbre (verbes à l'infinitif)

Pour planter un arbre :

- récolter des _____
 - _____
 - _____
 - _____
 - _____
-

Compréhension :

Quelle était la plus grande difficulté de ce projet ? _____



Pourquoi les femmes n'étaient-elles pas prises au sérieux ? _____

Peu à peu les bois et les forêts repoussaient. Quelles sont les plantes alimentaires que les femmes cultivaient ? _____

De qui les hommes étaient-ils devenus admiratifs ? _____

Pour développer son idée et les plantations, qui Wangari a-t-elle rencontré ensuite ? _____

Qu'a-t-elle proposé aux soldats du pays ? _____

Ce livre a été édité au profit d'Amnesty International, une association mondiale qui lutte pour que les droits de l'Homme soient respectés, en particulier pour les personnes emprisonnées à cause de leurs idées.

Mon impression générale sur ce livre :



Questions pour les CM au sujet de Wangari Maathai (fiche verso) :

Recherche sa date de naissance. Quel âge avait-elle à sa mort ? _____

Qu'a-t-elle reçu d'exceptionnel ? _____

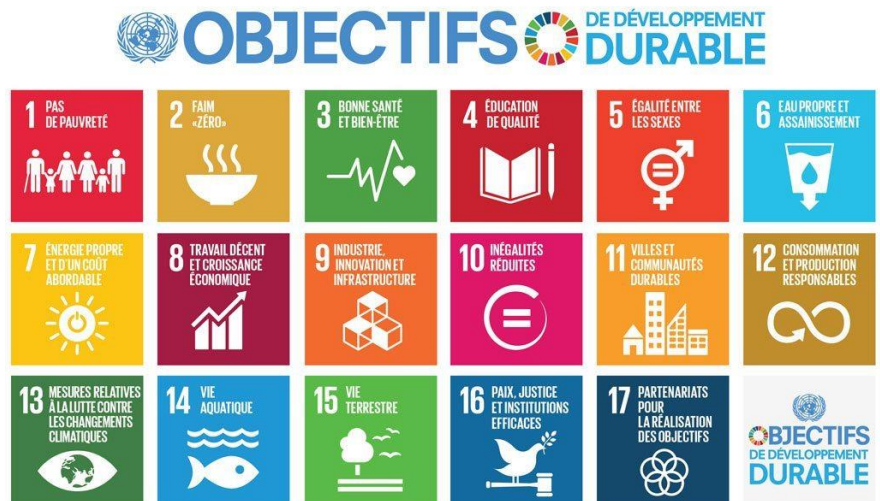
Comment s'appelle le mouvement lancé par Wangari Maathai ? _____

Quel est le mot anglais que tu connais dans ce nom ? _____

Quelle est la langue parlée au Kenya ? _____

Comment surnomme-t-on Wangari Maathai ? _____

Entoure les objectifs auxquels répond une telle mobilisation selon toi :



Compétences : Rechercher et sélectionner des informations utiles.





Wangari Maathai est la première femme africaine à avoir reçu le **prix Nobel de la paix**. Il lui a été décerné en 2004, parce qu'elle avait su établir le lien entre le développement de son peuple et la richesse de l'environnement naturel de son pays.

Wangari Maathai est née en 1940, à l'époque où le Kenya était encore une colonie britannique. Fille de cultivateurs, elle a grandi dans les Hautes Terres du centre, fertile région montagneuse. Les britanniques s'étaient appropriés les meilleures terres pour de vastes plantations, utilisant la main d'œuvre kenyane. Les familles locales cultivaient les petits lopins de terre qui restaient, vivant du fruit de leur travail. Tel était le Kenya que Wangari connaissait avant de partir aux Etats-Unis étudier la biologie au Kansas.

En 1963, alors que Wangari se trouvait encore au Kansas, le Kenya a obtenu son indépendance. A son retour en 1966, de grands changements l'attendaient. La population kenyane s'accroissait rapidement. La terre ne suffisait plus à nourrir tout le monde. Les méthodes agricoles traditionnelles étaient souvent abandonnées, et les petits cultivateurs se tournaient de plus en plus vers les cultures industrielles. On défrichait sans cesse de nouvelles terres, et le peu d'arbres qui restaient étaient abattus pour fournir du bois pour le feu. La pauvreté, la malnutrition, la famine et le chômage ne cessaient de s'étendre.

Le problème écologique et celui de la survie des familles étant liés, Wangari Maathai lance le mouvement « **Green Belt** » « Ceinture Verte ».

Fondé en 1977, ce mouvement a redonné confiance en eux-mêmes à de nombreux Kenyans. Il leur a enseigné le savoir-faire nécessaire pour devenir des citoyens actifs et informés.

« J'ai toujours pensé que notre action allait au-delà du simple fait de planter des arbres » dit-Wangari Maathai. Il s'agissait d'inciter les gens à prendre en charge leur environnement, leur système de gouvernement, leur vie et leur avenir.

Le mouvement Green Belt continue aujourd'hui. Ainsi dans un village, il prête des ruches aux cultivateurs en échange des arbres qu'ils plantent. Quand les paysans plantent assez d'arbres, ils deviennent propriétaires de ces ruches et peuvent vendre leur miel pour leur compte. On leur prête aussi des chèvres. Si une chèvre donne naissance à chevreau femelle et si le paysan donne ce chevreau à un autre membre du mouvement, il devient propriétaire de la mère.

Grâce à ce système, des gens pauvres réussissent à améliorer leurs conditions de vie.

L'action engagée de Wangari Maathai n'a pas toujours plu au gouvernement de son pays, elle a dû faire face à de nombreuses difficultés pour elle-même et son association. Elle est morte des suites d'un cancer le 23 septembre 2011.

Wangari ne s'est pas considérée pas comme particulièrement courageuse. Simplement, elle pensait que quiconque possède de fortes convictions et une vision claire de ce qu'il faut faire a le devoir d'agir. Wangari Maathai a été membre du Parlement Kenyan à partir de 2002.

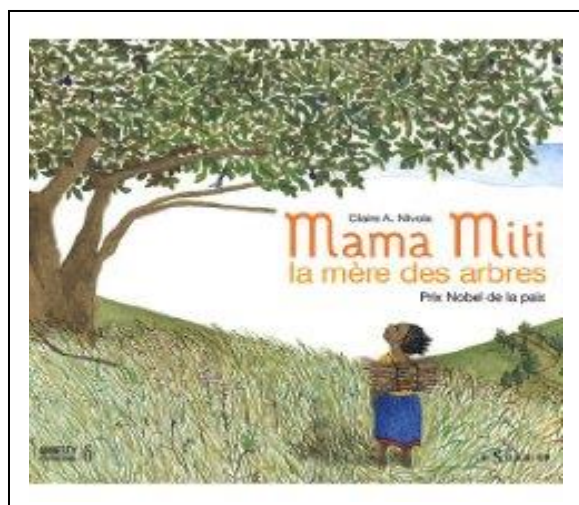
Elle était mère de trois enfants Waxeru, Wanjira et Muta.

Au Kenya, Wangari Maathai est affectueusement surnommée Mama Miti, « mère des arbres » en swahili.

Nom prénom _____

Mois : _____

Classe : CE1



Recherches en binôme.

Couverture

Titre du livre : _____

Auteur : _____

Editeur : _____

Quels sont les éléments de l'illustration ?

Le récit

Compréhension :

Quel était le métier des parents de Wangari ? _____

Quel est l'arbre sacré de son pays ? _____

Bonne élève, Wangari a été choisie pour poursuivre ses études dans un pays étranger. En t'aidant de la carte murale, colorie **son pays d'origine** et **le pays où elle part étudier**. Indique aussi où se trouve la **France** dans une autre couleur.



Sur quels continents se trouvent ces trois pays ?

Qu'est-ce qui a changé dans son pays natal lorsqu'elle revient ? Donne des indications de ton choix au sujet de la nature et de la vie des gens.

Etude de la langue :

Recopiez la phrase importante que dit Wangari pour donner envie aux femmes d'agir :

Quand vous _____

Transformez-la maintenant en disant "tu" (à la deuxième personne du singulier) comme si elle avait parlé à une seule personne :

Quand tu _____

Compréhension :

Pourquoi les femmes n'étaient-elles pas prises au sérieux ? _____

Peu à peu les bois et les forêts repoussaient. Quelles sont les plantes alimentaires que les femmes cultivaient ?

De qui les hommes étaient-ils devenus admiratifs ? _____

Qu'a t-elle proposé aux soldats du pays ? _____

Ce livre a été édité au profit d'Amnesty International, une association mondiale qui lutte pour que les droits de l'Homme soient respectés, en particulier pour les personnes emprisonnées à cause de leurs idées.

Mon impression générale sur ce livre :

